



Seilbahnen Schweiz
Remontées Mécaniques Suisses
Funivia Svizzera
Penticularas Svizras

Bilan de la saison 2017 / 18

Fréquentation des domaines skiables

Laurent Vanat
Novembre 2018

Editeur

Remontées Mécaniques Suisses
 Dählhölzliweg 12
 CH-3000 Berne 6
 Tél. +41 (0)31 359 23 33
 Fax +41 (0)31 359 23 10
 info@remontees-mecaniques.ch
 www.remontees-mecaniques.ch

Auteur

Laurent Vanat Consulting SARL
 19 ch. de la Margelle
 1224 Genève
 Tél. +41 (0)22 349 84 40
 vanat@vanat.com
 www.vanat.com

Mise en page/graphisme

Angela De Stefano, Philipp Lädach

Traduction

Bruno Galliker, Floriane Moerch

Tirage

500 ex. en allemand, 200 en français

© Remontées Mécaniques Suisses (RMS), Berne
 Novembre 2018

SOMMAIRE

INTRODUCTION	6
Les journées-skieurs, un indicateur-clé	6
Méthodologie	7
FRÉQUENTATION	8
Journées-skieurs 2017/18	8
Évolution de la moyenne quinquennale	9
Variation des journées-skieurs selon l'altitude	10
Répartition selon la taille des stations	11
Répartition régionale	12
Évolution régionale	13
Journées-skieurs par région	14
Top 20	15
Fréquentation des autres pays alpins	16
CHIFFRE D'AFFAIRES	18
Chiffre d'affaires de la branche	18
Répartition régionale	19
Tendances régionales	20
Évolution du prix des forfaits en Suisse	21
Prix moyen de la journée-skieur	22
Comparatif international «Top 10»	23
Évolution internationale «Top 10» en CHF	24
Évolution internationale «Top 10» relative	25
Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur	26
PANORAMA DE LA SAISON	28
Déroulement de la saison	28
Durée de la saison	29
Ouverture des stations	30
Situation en matière d'hébergement	31
Évolution sur 10 ans par région	32
Évolution sur 10 ans par provenance	33
Principales nationalités de provenance	34



Laurent Vanat

est un généraliste qui sait aussi se transformer rapidement en spécialiste. Au bénéfice d'un master ès sciences commerciales et industrielles de l'Université de Genève, il possède plus de trente ans d'expérience, aussi bien en tant que consultant qu'à titre de collaborateur impliqué dans des postes de gestion d'entreprise. Il est d'une part compétent dans la vente, la direction financière et la direction générale et, d'autre part, il a conseillé des entreprises et organisations de tous horizons et connaît ainsi de nombreuses branches économiques.

Actif notamment dans le tourisme, il suit de près depuis de nombreuses années le monde des stations de montagne. Dans sa recherche d'informations sur les domaines skiables, il a rapidement été sensibilisé à la problématique des journées-skieurs. Constatant la difficulté à consolider cette information pour le marché suisse, il a trouvé une façon d'apporter sa contribution à la branche en lançant une collecte systématique de la fréquentation et en publiant un bilan de saison annuel depuis l'hiver 2004/05.

Par ailleurs, il compile depuis 2009 les données des principales destinations de sports d'hiver au niveau international afin de produire un aperçu de la situation mondiale. Son «International Report on Snow & Mountain Tourism» constitue à présent une référence reconnue dans le monde entier.

Les journées-skieurs, un indicateur-clé

À l'instar de nombreux autres centres de loisirs, une station de ski mesure véritablement sa fréquentation par le nombre de visiteurs. La fréquentation est l'un des indicateurs majeurs pour déterminer l'évolution de la situation d'une année à l'autre. On définit comme journée-skieur la visite journalière d'une personne venant pratiquer le ski ou le snowboard (ou un sport de glisse du même genre) sur un domaine skiable, indépendamment du tarif payé; les journées-skieurs incluent donc les visites des personnes au bénéfice de forfaits demi-journée, journée, saison ou valables sur plusieurs jours, et/ou de forfaits enfants, seniors ou gratuits. Les montées de piétons ne sont en principe pas prises en compte. Dans l'idéal, les journées-skieurs sont décomptées sur la base des premiers passages aux portillons de contrôle. Lorsqu'une station n'est pas équipée de la sorte, on admet aussi le comptage sur la base des décomptes de caisse. Bien qu'il existe quelques petites nuances dans la pratique utilisée pour définir une journée-skieur, celles-ci n'ont généralement pas d'impact significatif sur le résultat total. Le problème est plus complexe au niveau des domaines reliés dont les exploitants fournissent les données individuellement. Dans ces cas, les skieurs en itinérance sur le domaine, qui passent d'un exploitant à l'autre, courent le risque d'être comptés plusieurs fois. Les systèmes modernes de billetterie permettent néanmoins de les distinguer. Par ailleurs, ce risque est réduit en considérant globalement les domaines reliés, ce qui est généralement le cas.

Méthodologie

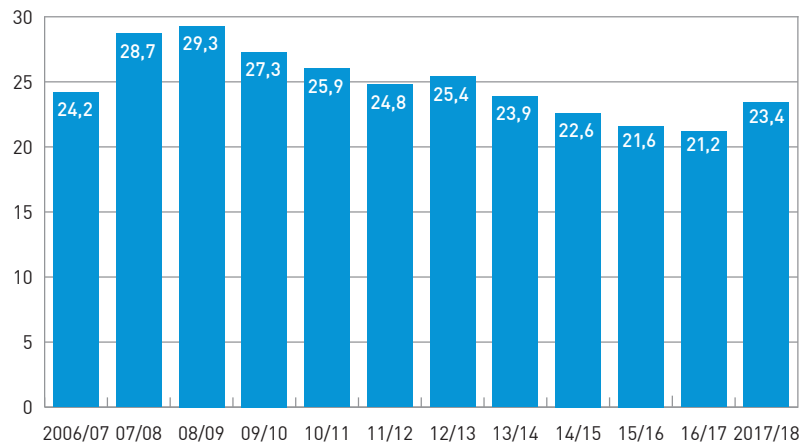
Une partie des sociétés de remontées mécaniques de Suisse saisissent directement les données nécessaires à la présente analyse dans le système de monitoring en ligne de Remontées Mécaniques Suisses (RMS). Les autres sont interrogées par un questionnaire ad hoc. La plausibilité des données est vérifiée grâce à l'expérience acquise et aux informations déjà collectées, mais aucun contrôle formel n'est effectué au sein des stations. Les données provenant de sources diverses, leur homogénéité ne peut être entièrement garantie, même si tous les efforts sont entrepris pour assurer un maximum de cohérence. L'analyse se fonde sur les résultats fournis par 145 stations¹, sur 186 stations recensées, représentant 97 % du total des journées-skieurs réalisées durant la saison. Pour le solde, soit 3 % de la fréquentation, des estimations ont été faites sur la base du maximum de critères disponibles, en tenant compte des caractéristiques individuelles des stations. L'analyse porte sur les données de la saison d'hiver 2017/18, à l'exception de Saas-Fee et Zermatt. Pour les deux seules stations de Suisse à offrir du ski d'été, les journées-skieurs incluent également la saison estivale 2017. Il est encore utile de préciser que la présente enquête assure aux exploitants un traitement confidentiel des données². Celles-ci ne peuvent par conséquent pas être communiquées à des tiers qui en feraient la demande.

¹ Le terme «station» est utilisé dans ce document pour désigner indifféremment un domaine skiable constitué de plusieurs stations qui travaillent avec une billetterie commune et répondent à l'enquête de façon collective, ou de stations individuelles, reliées ou non, qui préfèrent transmettre leurs données à titre individuel. La plupart des domaines skiables transmettent leurs données collectivement, à l'exception de certains domaines valaisans.

² Toutes les données collectées auprès des exploitants sont en effet agrégées, à l'exception de celles des vingt entreprises ayant enregistré le plus de journées-skieurs (top 20).

Journées-skieurs 2017 / 18

Evolution de la fréquentation hivernale des stations suisses (journées-skieurs)

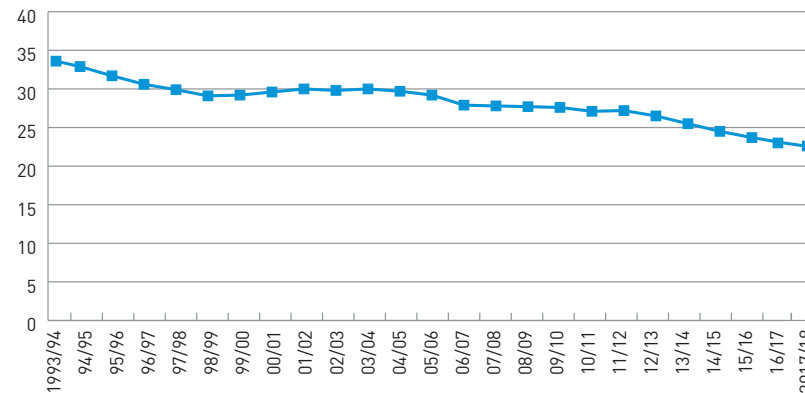


La saison d'hiver 2017/18 a totalisé **23,4 millions** de journées-skieurs, ce qui marque fort heureusement un nouveau départ à la hausse, après de nombreuses années d'une baisse continue, entamée après l'hiver 2008/09 (avec une seule saison de répit en 2012/13, qui constituait une reprise par rapport à la précédente). Les journées-skieurs ont augmenté de 10,3% par rapport à la saison précédente, la plus faible des vingt-cinq dernières années, et se situent 2,1% au-dessus de la moyenne quinquennale. La progression du nombre de visiteurs a bénéficié à 70% des stations, 27% ayant au contraire enregistré un recul de leur fréquentation³.

³ Le solde étant constitué de stations où la situation était stagnante, principalement des stations qui sont restées fermées pendant deux saisons consécutives.

Évolution de la moyenne quinquennale

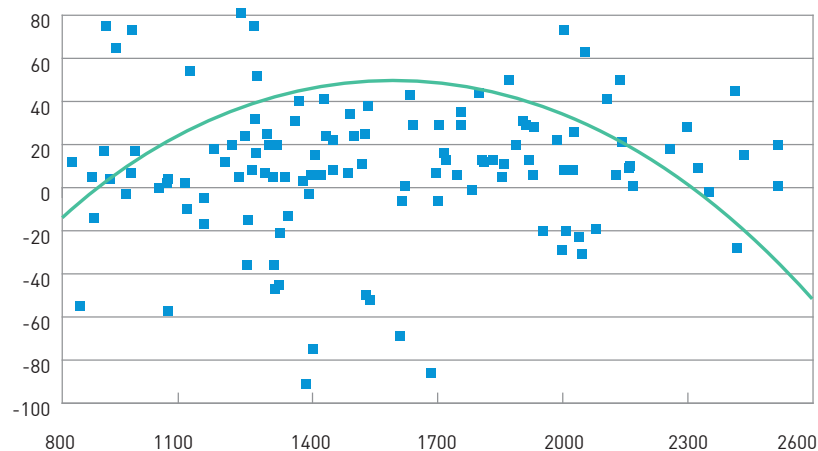
Evolution de la moyenne quinquennale des journées-skieurs



L'amélioration de la situation durant l'hiver 2017/18 n'a pas suffi à redresser la tendance de la moyenne quinquennale; la dégradation de la fréquentation enregistrée sur les dernières années tend pour l'instant à perdurer sur le long terme et ne fait que refléter clairement les défis de la branche déjà relevés depuis plusieurs années. La variation des résultats ne tient plus seulement aux conditions climatiques, mais s'avère être un problème de fond qui englobe la concurrence due à la mondialisation, la situation économique des marchés pourvoyeurs de skieurs et l'évolution démographique et sociologique de la population. Elle reflète aussi fortement les conséquences du fait que les jeunes n'apprennent plus systématiquement à skier dans le cadre scolaire.

Variation des journées-skieurs selon l'altitude

Variation des journées-skieurs selon l'altitude des stations
(saison 2017/18 par rapport à la moyenne quinquennale)

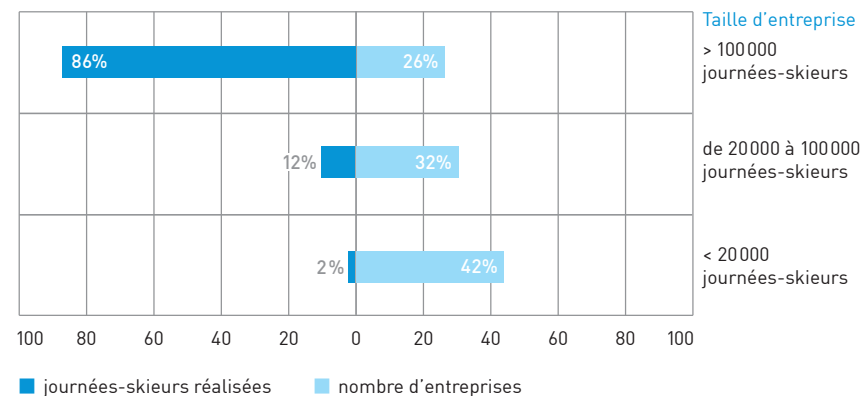


Comme relevé précédemment, la fréquentation a été en progression pour une grande majorité des stations, et ce quelle que soit leur altitude. Il faut cependant relever que les conditions météorologiques n'ont pas toujours été favorables, au point parfois d'occasionner des jours de fermeture ou d'exploitation réduite pour un certain nombre de stations. Pour celles-ci, cela a pu se traduire par une baisse du nombre de journées-skieurs enregistrées sur la saison. En outre, on peut constater dans le graphique ci-dessus que les amplitudes de variation ont naturellement tendance à être plus importantes pour les stations de plus faible altitude, les stations de plus haute altitude démontrant généralement une plus forte stabilité de leur fréquentation d'une année à l'autre.

Répartition selon la taille des stations

Répartition selon la taille d'entreprise

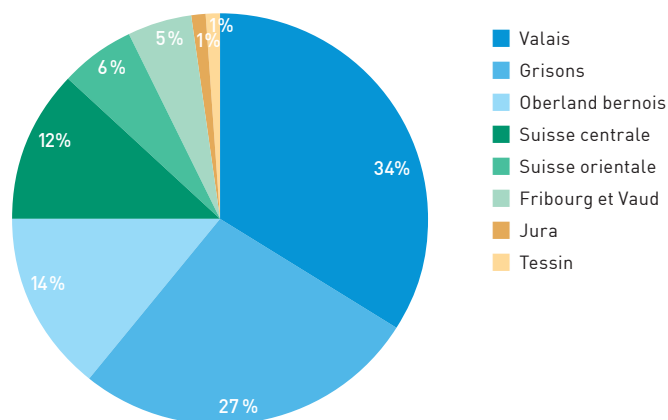
(à droite, en nombre de stations, à gauche, en journées-skieurs réalisées)



Parmi les vingt plus grandes stations suisses, dix-sept ont connu une augmentation de leur fréquentation d'un total de 970 000 journées-skieurs, alors que trois en ont perdu 200 000. Ce sont bien évidemment les stations de taille moyenne (réalisant entre 20 000 et 100 000 journées-skieurs) qui sont les plus sensibles aux variations de fréquentation. Avec les conditions plus favorables de l'hiver 2017/18, elles affichent en effet globalement une hausse de 31,3% par rapport à la saison précédente (la moyenne suisse atteint 10,3%). Ces 58 stations, sur les 180 qui étaient ouvertes durant la saison, représentent 11,6% du volume global. À noter que les 47 grandes stations (plus de 100 000 journées-skieurs) ont réalisé 86,4% du volume global de fréquentation pendant la saison dernière.

Répartition régionale

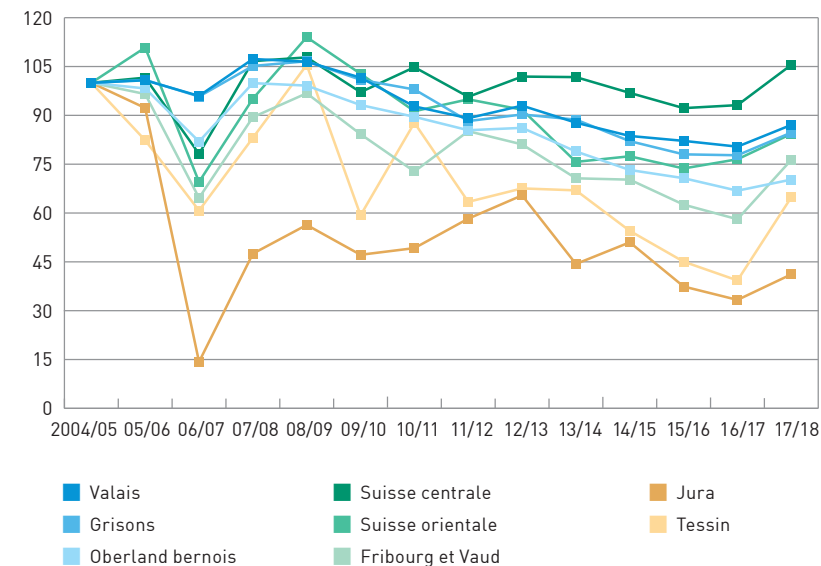
Répartition des journées-skieurs de la saison 2017/18 (23,4 millions)



Les poids lourds de la branche se concentrent dans les régions du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois. À eux seuls, ils représentent 74% du volume d'activité des stations de ski suisses durant la saison dernière. Leur part respective pour la saison 2017/18 régresse quelque peu, la hausse de fréquentation de la saison ayant bénéficié plus que proportionnellement aux stations moyennes, majoritaires dans les autres régions. Même si ces poids restent toutefois relativement stables sur les années, l'Oberland bernois perd progressivement des parts de marché, alors que la Suisse centrale a tendance à renforcer légèrement sa position.

Évolution régionale

Variation de la fréquentation par région (en%; base 2004/05 = 100%)



Les variations de fréquentation de la saison dernière ont été ressenties positivement par toutes les régions, même si les amplitudes sont différenciées et plus marquées pour les régions comptant une forte proportion de stations moyennes. La bonne position de la Suisse centrale doit être relevée ; cette région a rétabli sa fréquentation à un niveau équivalent à celui de l'excellente saison 2008/09. Elle est aussi la seule région à afficher pour 2017/18 un score supérieur à 100, c'est-à-dire une situation meilleure que durant la saison de référence 2004/05⁴.

⁴ La saison 2004/05 qui sert de référence était en fait très moyenne pour l'époque.

Journées-skieurs par région

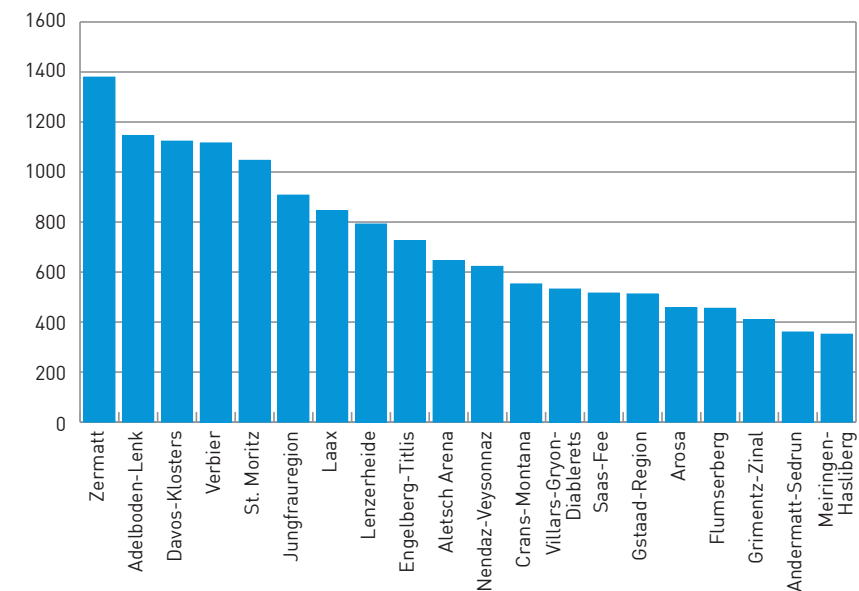
Fréquentation hivernale par région

Région	Hiver 2016/17	Hiver 2017/18	Variation par rapport à la moyenne quinquennale	Variation par rapport à la saison précédente
Valais	7 374 836	7 986 495	2,0%	8,3%
Grisons	5 705 185	6 216 492	0,3%	9,0%
Oberland bernois	3 060 294	3 216 817	-6,5%	5,1%
Suisse centrale	2 423 338	2 746 679	12,2%	13,3%
Suisse orientale	1 347 767	1 485 333	6,7%	10,2%
Fribourg/Vaud	954 074	1 253 642	11,4%	31,4%
Jura	216 432	267 424	-11,1%	23,6%
Tessin	156 195	257 792	18,6%	65,0%
Total	21 238 122	23 430 673	2,1%	10,3%

Même si la saison 2017/18 marque une amélioration par rapport aux trois hivers précédents, la variation par rapport à la moyenne quinquennale est très disparate selon les régions et certaines d'entre elles voient leur fréquentation rester encore inférieure à cette moyenne. C'est le cas de l'Oberland bernois et du Jura, les Grisons n'en étant pas loin. Les progressions par rapport à la saison précédente ont été les plus fortes au Tessin et dans les Alpes fribourgeoises et vaudaises. Elles ont été inférieures à la moyenne suisse pour les trois régions principales (Valais, Grisons, Oberland bernois), sans que cela ne soit vraiment surprenant, l'hiver 2017/18 ayant particulièrement bénéficié aux stations moyennes des autres régions.

Top 20

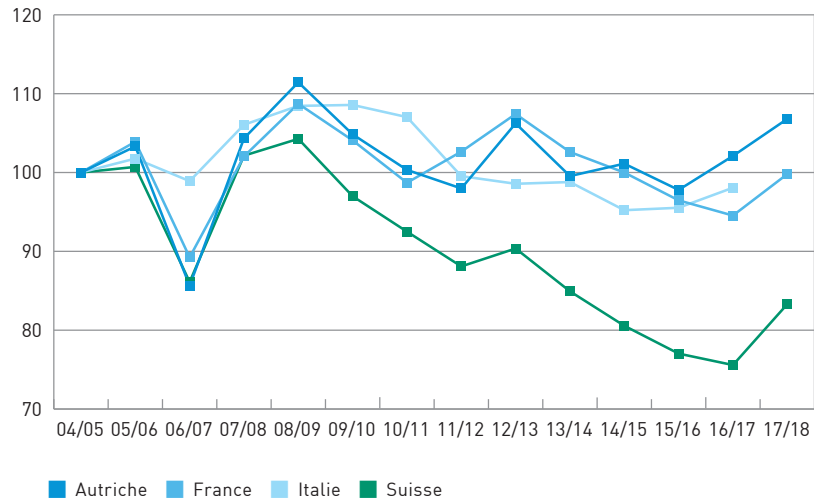
Fréquentation annoncée des principales stations suisses saison 2017/18 (journées-skieurs)



Le tableau ci-dessus présente le palmarès des vingt premières stations suisses, en fonction de leur fréquentation annoncée pour la saison dernière. On note comme à l'habitude diverses permutations dans le peloton de tête. Verbier, Crans-Montana, Villars-Gryon-Diablerets et Meiringen-Hasliberg gagnent des rangs, alors que St-Moritz, Saas-Fee, Gstaad-Region, Arosa et Flumserberg reculent dans le classement.

Fréquentation des autres pays alpins

Evolution des journées-skieurs sur une base 100 pour la saison 2004/05; en %

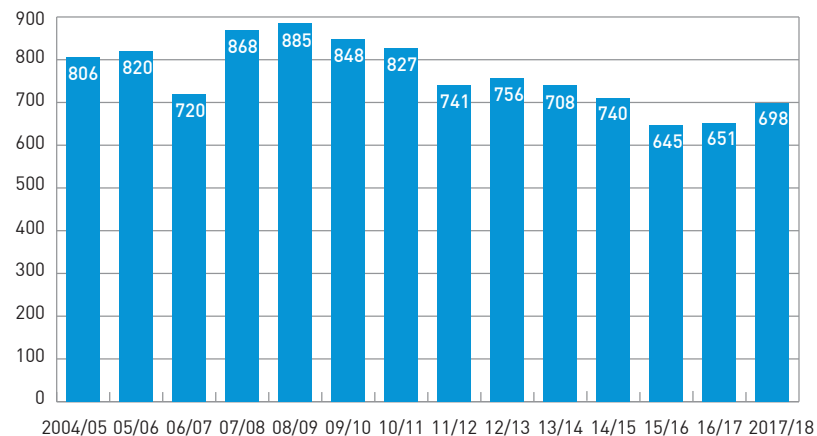


L'évolution des journées-skieurs a été relativement symétrique entre les quatre pays alpins jusqu'en 2010/11. Ensuite, et même si les tendances des saisons sont restées similaires, l'amplitude des variations négatives a été plus marquée en Suisse. En fait, les pays alpins souffrent tous des mêmes problèmes: un tassement de la clientèle domestique et un réservoir de clientèle internationale stagnant, voire décroissant, qui se répartit diversement selon les saisons. Ces dernières années, la France et l'Autriche ont profité de la cherté de la monnaie helvétique en accueillant une partie des clients traditionnels de la Suisse. C'est essentiellement grâce à ce report de clientèle que ces deux pays ont encore pu progresser sur certaines saisons précédentes, leurs clientèles nationales s'essouffant également. Toujours est-il que, lors de la saison d'hiver 2015/16, la France et l'Autriche ont également accusé une baisse de leur fréquentation quasiment de même ampleur que la Suisse. L'Autriche a vu une légère reprise en 2016/17.



Chiffre d'affaires de la branche

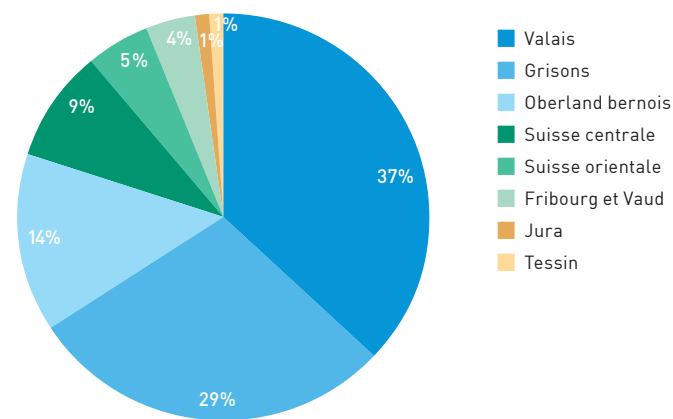
Evolution du chiffre d'affaires de transport – saison d'hiver en millions de CHF



Les recettes de transport totalisent pour la saison d'hiver 2017/18 un montant estimé à **698,4 millions de francs**, soit 7,2% de plus que la saison précédente (651,4 millions). Force est de constater que la progression du chiffre d'affaires n'a pas exactement suivi celle de la fréquentation. Cet écart s'explique au moins partiellement par le fait que la fréquentation a plus fortement augmenté dans les stations moyennes, qui affichent des niveaux de prix plus faibles. On a donc globalement enregistré davantage de skieurs, mais avec une légère dilution du prix moyen.

Répartition régionale

Répartition du chiffre d'affaires de transport de la saison 2017/18 (698,4 millions de CHF)



La répartition régionale du chiffre d'affaires transport est proche de celle de la fréquentation, mais marque une emphase sur les trois régions majeures, qui représentent 80% du total suisse (74% pour ce qui est de la fréquentation). Ces régions sont en effet surpondérées du fait de la taille de leurs domaines skiables, qui justifient des prix du forfait peut-être plus élevés qu'ailleurs. Leur poids total est en léger retrait pour la saison 2017/18, passant de 83% à 80%, en raison de l'augmentation de fréquentation supérieure à la moyenne dans la plupart des autres régions et de performances tarifaires différenciées.

Tendances régionales

Chiffre d'affaires total par région (transport, en CHF)

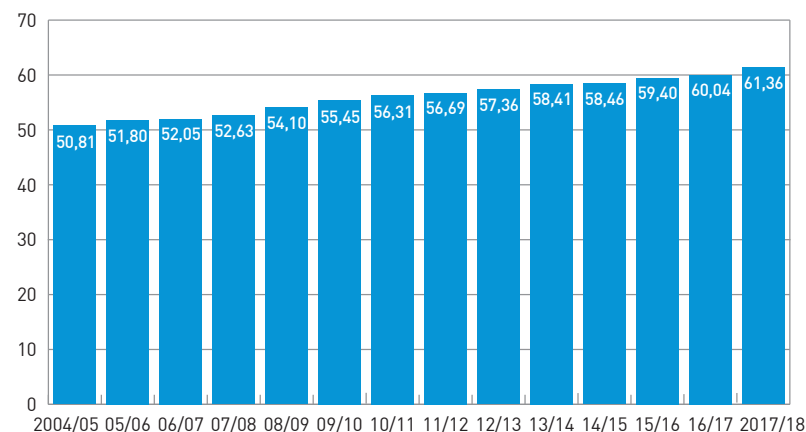
Région	Hiver 2016/17	Hiver 2017/18	Variation	Hiver 2017/18 par RM*
Valais	250 367 447	256 526 321	2,5%	610 777
Grisons	180 846 618	206 820 142	8,1%	634 418
Oberland bernois	97 257 328	97 283 948	0,0%	498 892
Suisse centrale	64 412 444	63 742 040	18,2%	422 133
Suisse orientale	31 297 593	37 280 190	19,1%	345 187
Fribourg / Vaud	20 206 875	26 986 608	33,6%	217 634
Jura	3 887 442	5 049 828	29,9%	77 690
Tessin	3 168 709	4 695 138	48,2%	134 147
Total	651 444 456	698 384 215	7,2%	490 438

* installation de remontée mécanique

Parmi les trois régions majeures, seuls les Grisons sont parvenus à accroître leur chiffre d'affaires plus ou moins dans la même mesure que la moyenne suisse. Le Valais a connu une faible croissance du chiffre d'affaires total et l'Oberland bernois une situation stagnante. En revanche, toutes les autres régions voient leur chiffre d'affaires enfler nettement davantage que la moyenne suisse, et souvent aussi davantage que la progression des journées-skieurs. Ceci doit être tout particulièrement remarqué alors que l'avènement des forfaits saison multi-stations à prix réduit laissait certains présager d'un effondrement général des prix moyens. Seules les stations du Valais et des Grisons génèrent en moyenne plus d'un demi-million de francs de chiffre d'affaires par installation

Évolution du prix des forfaits en Suisse

Prix moyen du forfait journalier adulte plein tarif d'un échantillon de 39 stations suisses (CHF)

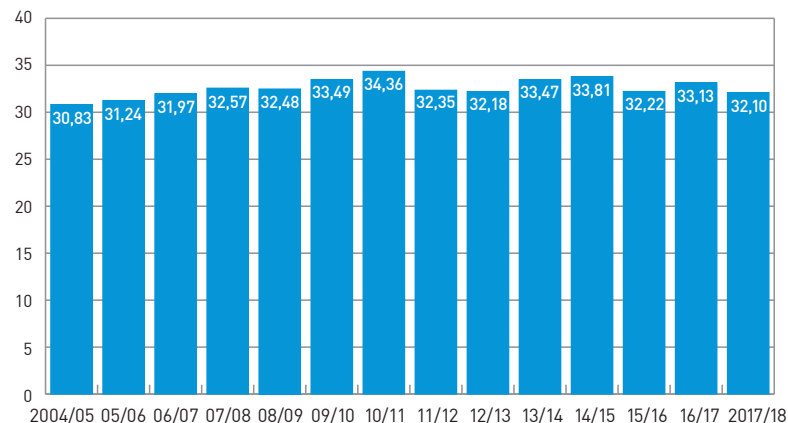


Sur la base du prix affiché pour un forfait journée adulte plein tarif, on peut relever une augmentation de CHF 1,32 la saison dernière (soit +2,2%) sur l'échantillon de référence⁵. Ce renchérissement ne reflète toutefois pas une tendance généralisée, puisque seules 46% des stations ont augmenté leurs prix. Le prix moyen du forfait journée adulte plein tarif de l'échantillon s'établit pour la saison à **CHF 61,36**, TVA incluse (contre CHF 60,04 l'hiver précédent). À noter que ce référentiel se fonde sur le prix public de la journée et ne tient donc pas compte des actions promotionnelles, ni des forfaits saisons multi-stations vendus à prix cassé.

⁵ Échantillon de référence constant de 39 stations suisses suivi annuellement, qui sert d'étalon dans le cadre de la présente analyse.

Prix moyen de la journée-skieur

Prix moyen de la journée-skieur (moyenne suisse en CHF, TVA incluse)



La progression du chiffre d'affaires n'a pas exactement suivi celle de la fréquentation. Cet écart induit logiquement une réduction du revenu effectif par journée-skieur. En effet, la recette finalement encaissée par les exploitants pour une journée de ski a accusé une baisse de 3,1% par rapport à la saison précédente, en moyenne nationale. Le prix moyen de la journée-skieur⁶ pour la saison 2017/18 est tombé à **CHF 32,10** (TVA incluse), soit en dessous du niveau qu'il avait ces dix dernières années. Fondé sur le prix moyen affiché par l'échantillon de référence mentionné précédemment, le rendement tarifaire⁷ a donc baissé de 55,2% en 2016/17 à **52,3%** en 2017/18.

⁶ Prix moyen de la journée-skieur: moyenne du prix effectivement payé pour une journée de ski, en tenant compte des réductions, rabais, gratuités, abonnements et forfaits saison.

⁷ Rapport entre le prix moyen de la journée-skieur et le prix du forfait journée adulte plein tarif affiché.

Comparatif international «Top 10»

Prix forfait journée adulte plein tarif saison 2017/18 (en CHF) dans les stations top 10

Pays	Prix le plus bas	Prix moyen	Prix le plus élevé
Autriche	53,94	59,90	66,12
France	49,88	59,85	70,76
Italie	42,92	63,43	74,24
Suisse	61,00	73,75	92,00

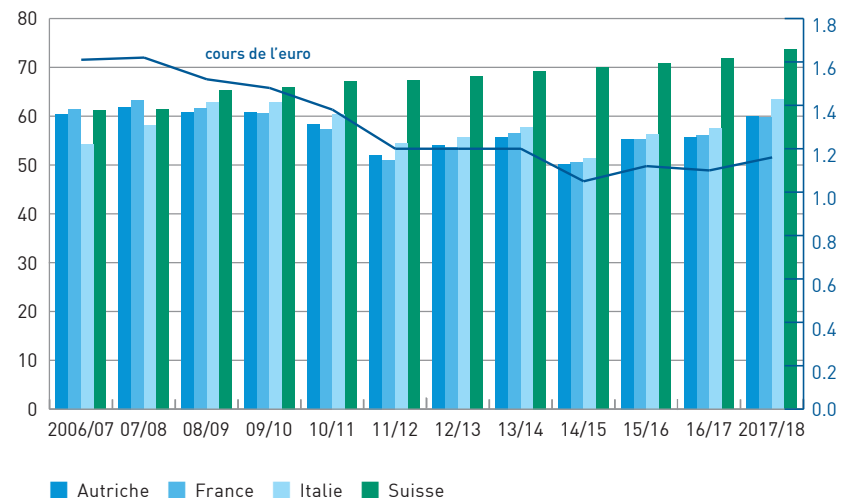
Taux de change 1 EUR = 1,16 CHF

Le tableau ci-dessus présente une analyse des prix affichés en saison 2017/18 pour un forfait journée adulte dans les grandes stations en Autriche, France, Italie et Suisse⁸. En raison d'une faible modification du taux de change depuis la saison précédente, les prix des forfaits des stations étrangères exprimés en francs suisses ont connu une hausse moyenne de 8,2%, largement supérieure à l'augmentation moyenne de 2,7% affichée sur les stations suisses de l'échantillon. Dans leur monnaie d'origine, les prix ont augmenté en moyenne de 2,6%. La différence de prix moyen reste défavorable aux grandes stations suisses, même si l'écart de prix du forfait journée s'est en moyenne réduit de CHF 15,42 à CHF 12,69 entre les saisons 2016/17 et 2017/18.

⁸ Les prix sont déterminés sur la base du panier suivant: Arosa, Champéry, Crans-Montana, Davos-Klosters, Engelberg-Titlis, Jungfrauregion, Laax, Saas-Fee, St-Moritz, Verbier, Zermatt, Zermatt (International), Alpe d'Huez, Avoriaz, Chamonix-Mont-Blanc, Grand Massif, La Plagne, Les 2 Alpes, Les 3 Vallées, Les Arcs, Megève, Paradiski, Portes du Soleil, Alta Badia (Dolomiti Superski), Breuil-Cervinia (International), Cortina d'Ampezzo (Dolomiti Superski), Courmayeur (Mont-Blanc unlimited), Kronplatz (Dolomiti Superski), Livigno, Madonna di Campiglio, Marmolada (Dolomiti Superski), Sauze d'Oulx, Selva-Val Gardena (Gröden), Sestriere (Via Lattea International), Hochzillertal, Ischgl, Kaprun, Mayrhofen, Mölltaler Gletscher, Serfaus-Fiss-Ladis, Sölden, St. Anton, Stubai Gletscher, Wilder Kaiser Brixental (All Star Card), Zillertal 3000.

Évolution internationale «Top 10» en CHF

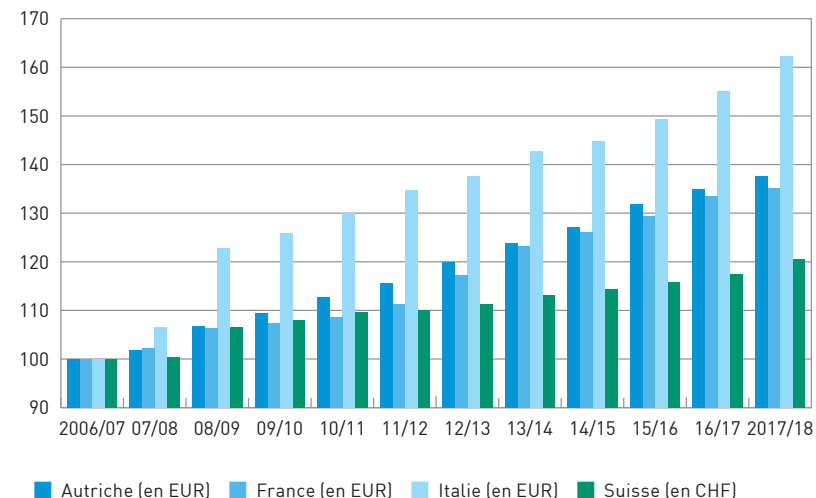
Evolution du prix moyen du forfait journée adulte plein tarif (en CHF) dans les stations top 10



Il faut rappeler que le niveau des prix en 2006/07 se trouvait pour l'ensemble des grandes stations alpines aux environs de CHF 60,00, Suisse incluse, avant que l'évolution du cours du franc suisse par rapport à l'euro ne crée un écart croissant. Libellée en francs suisses, l'évolution des prix laisse à penser que les autres pays alpins ont baissé leurs tarifs, ce qui n'est pas le cas.

Évolution internationale «Top 10» relative

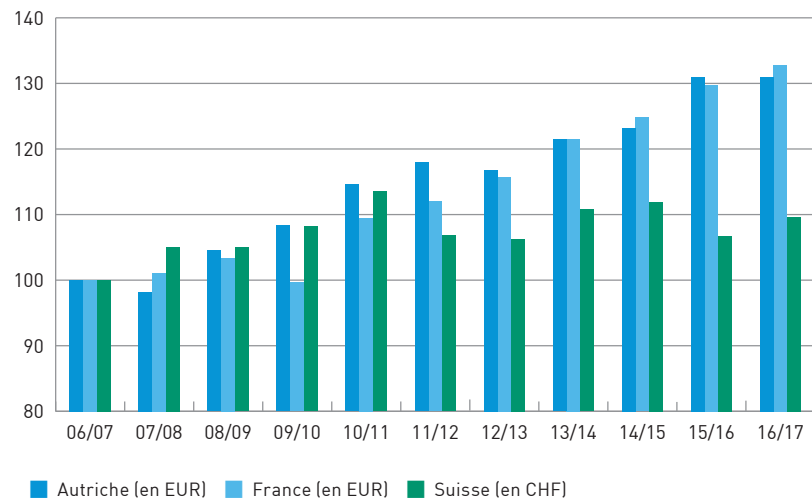
Evolution du prix moyen forfait journée adulte plein tarif en monnaie nationale dans les stations top 10 (saison 2006/07 = 100)



En fait, les prix en euros ont eux aussi connu une augmentation, même supérieure aux prix suisses, comme il apparaît clairement sur le graphique établi en monnaie nationale sur une base 2006/07 = 100. Sur cette base relative, les prix suisses n'ont crû que de 20% entre 2006/07 et 2017/18, alors que le renchérissement est de 38% en Autriche, 35% en France et 62% en Italie, pour les plus grands domaines skiables.

Comparaison internationale du prix moyen de la journée-skieur

Evolution du prix moyen de la journée-skieur en monnaie nationale (en %; saison 2006/07 = 100)



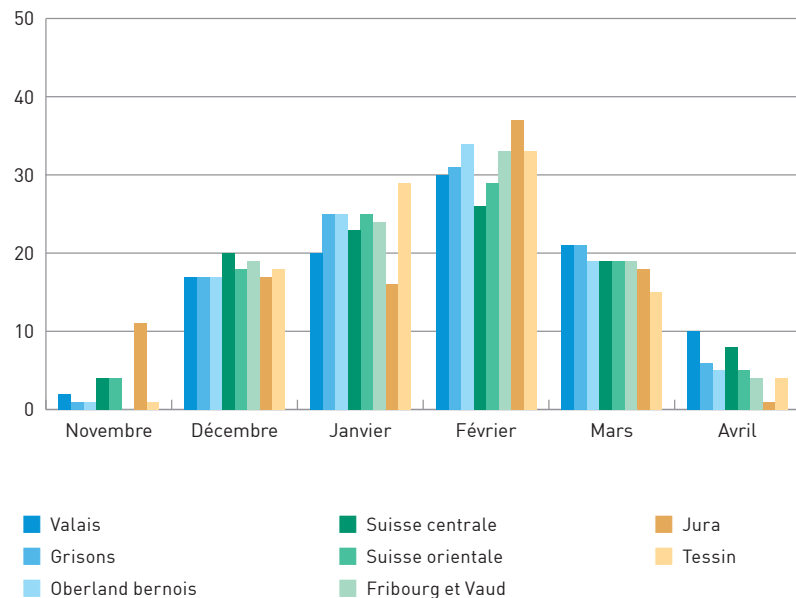
En ce qui concerne le prix moyen de la journée-skieur effectivement encaissé au niveau national, la situation est aussi défavorable pour la Suisse. En raison de la faible progression des prix effectifs en monnaie nationale en Suisse durant des années, voire de leur baisse (comme durant l'avant-dernière saison), les revenus des exploitants ne connaissent pas la même progression que dans les autres pays alpins⁹. Au contraire, les recettes diminuent et les sociétés de remontées mécaniques suisses se retrouvent sous pression. L'écart se creuse toujours plus entre les exploitants suisses et leurs concurrents étrangers et affaiblit les capacités d'investissement de la branche en Suisse.

⁹ Données pour l'Italie non disponibles.



Déroulement de la saison

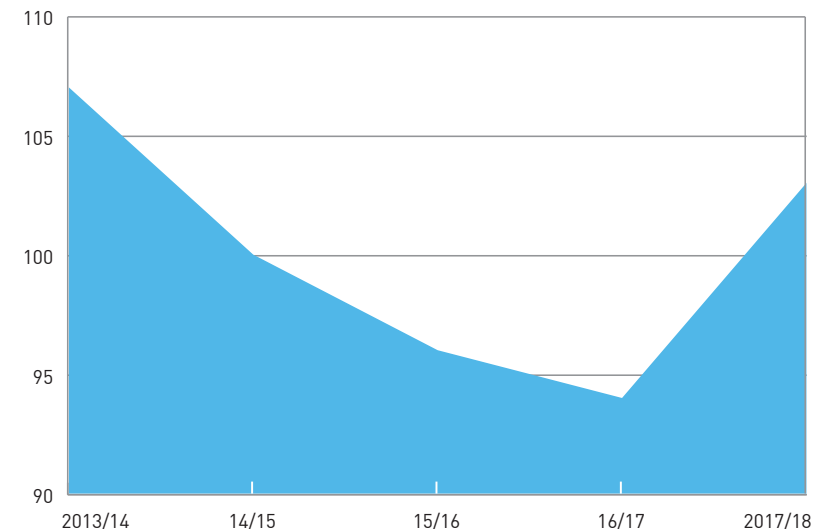
Déroulement de la saison 2017/18 (en % des journées-skieurs totales)



Après plusieurs années de difficultés, on peut enfin qualifier la saison d'hiver 2017/18 d'à peu près «normale», comme le reflète notamment la répartition des journées-skieurs sur les différents mois. L'activité en décembre a repris un poids plus significatif dans la saison (croissance de la fréquentation de 36% par rapport à l'hiver précédent) à la faveur de chutes de neige précoces jusqu'en plaine créant une ambiance hivernale. Les pistes offraient de bonnes conditions même dans les stations de basse altitude pour les fêtes de fin d'année. Après ce début prometteur, les conditions climatiques extrêmement rudes de janvier ont quelque peu freiné cet élan. Des tempêtes et d'abondantes chutes de neige ont paralysé certaines stations pendant parfois plusieurs jours, mais elles ont assuré d'excellentes conditions d'enneigement pour les vacances de février. Malheureusement, le soleil s'est alors montré discret. Même si les conditions de fin de saison sont restées bonnes, l'hiver 2017/18 est finalement resté assez moyen, somme toute un hiver normal.

Durée de la saison

Evolution du nombre de journées d'ouverture sur un échantillon constant



Selon les indications qui ont été fournies, six stations n'ont pas ouvert durant la saison d'hiver 2017/18, notamment pour des raisons économiques. Certaines de ces stations étaient déjà restées fermées les saisons précédentes, sans qu'elles ne soient pourtant à ce stade démantelées. Si l'on se réfère à un échantillon constant de stations, sur les cinq dernières saisons, on constate que l'hiver 2017/18 présente une moyenne de neuf jours d'ouverture supplémentaires par rapport à la saison précédente et de quatre jours supplémentaires par rapport à la moyenne des quatre saisons précédentes, soit une progression de 4% de la durée moyenne de la saison.

Ouverture des stations

Jours d'ouverture hiver 2017/18

Région	Minimum	Moyenne	Maximum
Valais		131	365
Grisons	74	115	160
Oberland bernois	10	82	175
Suisse centrale	11	97	180
Suisse orientale	8	55	127
Fribourg/Vaud	17	99	176
Jura	11	51	108
Tessin	66	85	111
Global	8	97	365

Les durées d'ouverture communiquées par les stations répondantes varient entre un minimum de 8 jours en Suisse orientale et un maximum de 365 jours en Valais (Zermatt). La moyenne suisse du nombre de jours d'ouverture de la saison 2017/18 est de 97, soit 12 jours de plus que la saison précédente. La durée maximum de la saison est la plus faible dans le Jura et au Tessin.

Situation en matière d'hébergement

Evolution des nuitées par région touristique dans les hôtels et établissements de cure (saison d'hiver)

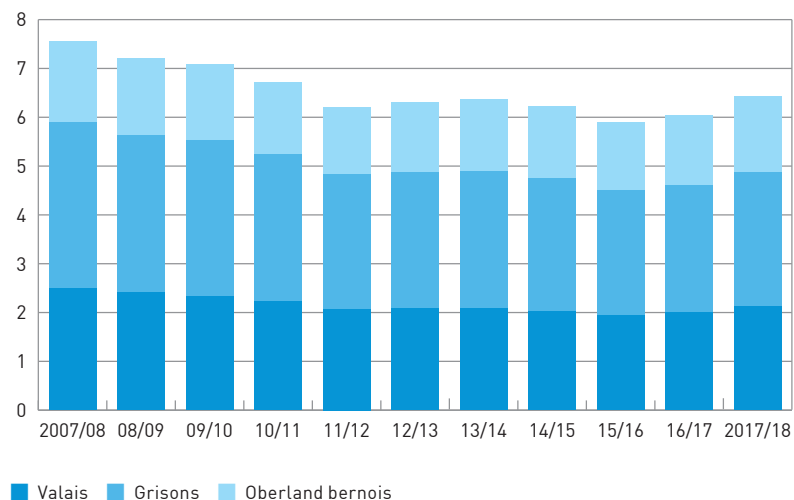
Région	Hiver 2016/17	Hiver 2017/18	Variation
Valais	1 999 705	2 124 802	6,3%
Grisons	2 605 468	2 754 298	5,7%
Oberland bernois	1 445 977	1 540 667	6,5%
Total	6 051 150	6 419 767	6,1%

Source: OFS

La dernière saison d'hiver (novembre 2017 à avril 2018) affichait une hausse des nuitées dans les hôtels et établissements de cure de 4,6% par rapport à la précédente, pour l'ensemble de la Suisse. Dans les trois principales régions touristiques qui concernent les sports d'hiver, soit le Valais, les Grisons et l'Oberland bernois, l'augmentation des nuitées a été encore plus marquée, avec une moyenne de 6,1%. Le nombre d'arrivées a même progressé de 7,1% dans les régions de montagne, traduisant une réduction continue de la durée moyenne du séjour. La saison 2017/18 constitue donc une seconde année de reprise pour les régions touristiques considérées, après une saison 2015/16 qui était au plus bas sur dix ans.

Évolution sur 10 ans par région

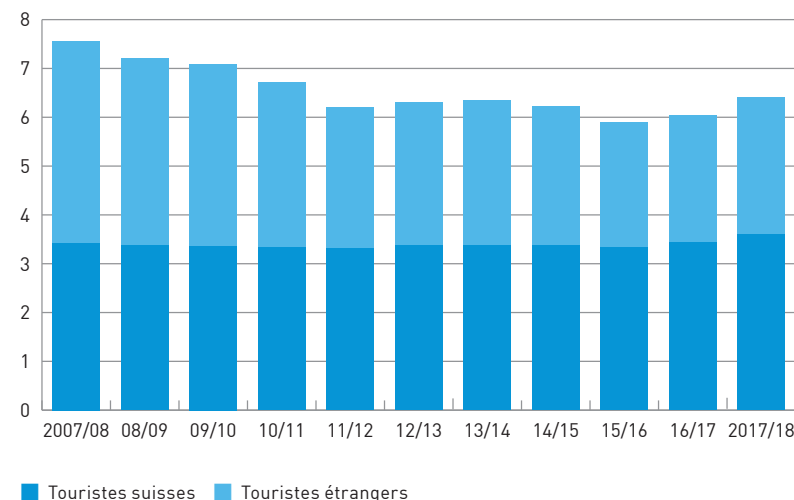
Evolution des nuitées en saison d'hiver par région touristique dans les hôtels et établissements de cure



Les trois principales régions de montagne ont bien profité de la progression des nuitées. Par ailleurs, partout en Suisse, la progression du nombre de journées-skiieurs a été supérieure à celle du nombre de nuitées (7,9% contre 6,1% en moyenne pour les trois régions). Cela laisse penser que les meilleures conditions d'enneigement ont renforcé l'attractivité pour les skieurs locaux et les résidents secondaires encore plus fortement que pour les clients de l'hôtellerie.

Évolution sur 10 ans par provenance

Evolution des nuitées en saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure des régions touristiques du Valais, des Grisons et de l'Oberland bernois



La progression des arrivées de touristes internationaux dans les hôtels et établissements de cure a atteint presque 10 %, soit près du double de celle des hôtes suisses. Les trois régions touristiques principales en ont toutes passablement bénéficié. Pour ce qui est des nuitées, la progression est de 7,9% pour les étrangers et de 4,7% pour les Suisses. La tendance à la réduction de la durée du séjour se poursuit, de manière plus marquée pour les hôtes étrangers. Au niveau des hébergements hôteliers, la proportion de clients domestiques atteint maintenant 56 %, alors qu'elle n'était que de 46 % il y a dix ans.

Principales nationalités de provenance

Evolution des nuitées de la saison d'hiver dans les hôtels et établissements de cure selon la provenance des hôtes, pour les régions touristiques des Grisons, du Valais et de l'Oberland bernois (top 10)

Provenance	Hiver 2016/17	Hiver 2017/18	Variation
Allemagne	712 578	766 221	7,5 %
Royaume-Uni	325 890	342 705	5,2 %
Belgique	149 656	160 709	-0,6 %
France	89 647	156 909	4,8 %
États-Unis	135 101	151 417	10,4 %
Pays-Bas	103 614	140 310	3,9 %
Chine (sans Hong Kong)	161 740	125 084	20,7 %
Italie	137 167	95 539	6,6 %
République de Corée	84 448	94 769	12,2 %
Russie	19 383	76 357	6,8 %
Total touristes internationaux	2 618 371	2 825 343	7,9%
Total touristes suisses	3 432 779	3 594 424	4,7%

Source: OFS

On observe, l'hiver dernier, une reprise sur la plupart des clientèles étrangères traditionnelles que sont les Allemands, les Anglais, les Français, les Américains et les Italiens. Elle est plus limitée dans l'Oberland bernois, qui profite davantage de la croissance de la clientèle asiatique. Seuls les Belges semblent bouder les régions de montagne suisses, à l'exception des Grisons, mais avec des volumes réduits. On note aussi une poursuite de la croissance de la clientèle russe, toutefois dans une moindre mesure que la saison précédente, qui semble chérir le Valais.

